



Assemblée générale

Distr. générale
22 février 2019

Anglais et français seulement

Conseil des droits de l'homme

Quarantième session

25 février–22 mars 2019

Point 3 de l'ordre du jour

**Promotion et protection de tous les droits de l'homme, civils,
politiques, économiques, sociaux et culturels, y compris
le droit au développement**

Exposé écrit* présenté par Women's Human Rights International Association, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[11 février 2019]

* Publié tel quel, dans la/les langue(s) de soumission seulement.

GE.19-02983 (F)



* 1 9 0 2 9 8 3 *

Merci de recycler



Violence à l'égard des femmes en République islamique d'Iran

La situation des femmes en République islamique d'Iran est loin de s'être améliorée en 2018. La ségrégation et la discrimination entre les sexes, ainsi que la répression, ont été implacables. En 2018, le Forum économique mondial a classé l'Iran au 142ème rang (sur 149 pays) en termes de parité hommes-femmes.

La violence à l'égard des femmes se manifeste de différentes manières:

Exécutions

En 2018, au moins cinq femmes ont été exécutées, dont deux (Zeinab Sekaanvand et Sharareh Almassi) qui étaient mineures au moment de leur condamnation à mort.

Mahboubeh Mofidi, 25 ans, a été exécutée le 30 janvier 2018 à Nochahr, dans le nord de l'Iran. La famille a fait de gros efforts pour empêcher cette terrible exécution, en vain. Elle n'avait que 17 ans au moment des faits reprochés.

Une femme, dont le nom reste inconnu, a été pendue le mercredi 4 juillet 2018 à l'aube à la prison centrale d'Oroumieh, avec deux autres prisonniers de sexe masculin. Les conditions de détention dans le quartier réservé aux femmes de la prison centrale d'Oroumieh sont catastrophiques à cause des cellules surpeuplées et du manque d'hygiène.

Zeinab Sekaanvand est la 84ème femme à avoir été exécutée sous Rohani. Elle n'avait que 24 ans au moment de l'exécution, le 2 octobre 2018. Elle venait d'un petit village de Makou, dans la province de l'Azerbaïdjan occidental. Elle avait été forcée à se marier à l'âge de 15 ans. Elle a vécu deux années douloureuses, se faisant battre tous les jours par son mari. Elle a été arrêtée pour son meurtre à l'âge de 17 ans. Cette Kurde était âgée de moins de 18 ans au moment où elle a commis cet homicide. Les lois internationales interdisent l'exécution des mineurs. Zeinab Sekaanvand a été victime de la pauvreté et des lois misogynes du régime religieux iranien qui autorisent le mariage précoce et forcé des filles.

Une jeune femme, Sharareh Almassi, a été pendue le 13 novembre 2018 à la prison centrale de Sanandaj après cinq ans de détention. Sharareh Almassi, 27 ans, avait été arrêtée et emprisonnée pendant cinq ans pour le meurtre de son mari, Kaveh Gholam Veissi, dans une querelle conjugale.

Une jeune femme identifiée comme étant Noushine, âgée de 25 ans, a été pendue le samedi 22 décembre 2018, selon l'agence de presse ROKNA.

Répression

Les prisonnières politiques et les prisonniers d'opinion ont mené de nombreuses grèves de la faim pour obtenir un minimum de droits, tels que les soins médicaux. Les derviches emprisonnés en Iran ont entamé une grève de la faim à la prison de Qarchak à Varamine le 17 juin, après avoir été agressées et battues le 13 juin 2018. Des femmes arrêtées pour leurs convictions religieuses ont été soumises à des violences telles que les souffles, les chrétiennes et les bahaïes.

Mariages précoces

En Iran, les mariages précoces de filles se sont multipliés en raison de la pauvreté. Les chiffres officiels parlent de dizaines de milliers de mariages précoces chaque année en Iran, entraînant des milliers d'adolescentes ou pré-adolescentes divorcées ou veuves.

En décembre, le Parlement a refusé de relever l'âge minimum du mariage des filles, qui est de 13 ans mais qui descend parfois à 7 ans. Allahyar Malekshahi, président de la commission des Affaires judiciaires, a expliqué à l'agence Fars le 23 décembre que "la commission des affaires judiciaires a tenu plusieurs réunions pour discuter de cette question. Enfin, la

commission a conclu qu'il n'était pas possible discuter de ce projet de loi plus en profondeur car il contient des carences religieuses et sociales, il a donc été décidé qu'une délégation des membres de la commission proposerait une autre motion permettant de résoudre certains des problèmes soulevés par le plan (rejeté) ».

Mohammad Ali Pour-Mokhtar, membre de cette commission, avait déjà annoncé que le projet de loi « contredit les enseignements de l'islam ». Il a ajouté: « Les membres de la Commission estiment que, dans les circonstances actuelles, le mariage doit être encouragé et facilité et qu'il a la priorité sur l'augmentation de l'âge du mariage. » (Site Nasim Online - 17 décembre 2018)

Le mariage précoce de filles en Iran a des conséquences désastreuses et constitue l'un des exemples les plus évidents de la violence faite aux enfants. L'accouchement des filles âgées de 15 à 19 ans est deux fois plus dangereux que celui des femmes de plus de 20 ans.

Les mariages précoces mènent également au divorce précoce et au veuvage. Selon les chiffres, il y a eu 18 000 divorces de filles de moins de 19 ans.

Selon les statistiques officielles, 180 000 mariages précoces ont lieu chaque année en Iran et représentent 24% du nombre total de mariages.

Un expert social a révélé qu'actuellement, en Iran, 41 000 mariages précoces de filles de moins de 15 ans ont lieu.

Code vestimentaire obligatoire

Tout au long de l'année, les femmes qui n'avaient pas respecté le voile obligatoire ont été arrêtées et les autorités ont appelé à des sanctions plus lourdes et à des peines de prison.

Le procureur de Téhéran, Jafari Dolatabadi, a annoncé que la police ferait son devoir contre les femmes mal-voilées. Il a donné des instructions écrites pour confisquer les voitures dont les conductrices ne portent pas de voile.

Le 15 avril, le ministre iranien de l'Intérieur a ordonné à la police de sévir contre les femmes qui ne respectent pas le code vestimentaire obligatoire.

Analphabétisme

Il y a 1,8 million de femmes analphabètes en Iran âgées de 10 à 49 ans. Cependant, les données indiquent que le nombre réel est bien plus important.